

# LES ENJEUX DE LA LITTÉRATURE FÉMININE AU MAROC

## THE STAKES OF WOMEN'S LITERATURE IN MOROCCO

Saloua HMAMOUCHE<sup>1</sup>, Ibrahim BOUMAZZOU<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Langage Et Société, Faculté Des Langues, Lettres Et Arts, Université Ibn Tofaïl, Maroc

<https://orcid.org/0009-0007-9868-818X>

**Résumé** La diversité et la multitude de la production littéraire féminine au Maroc montrent clairement l'évolution de cette écriture partout dans le monde non seulement au Maghreb. Elle fait table rase aux traditions, et se lit comme une prise de conscience d'une spécificité de style, malgré qu'il reste des domaines encore inexplorés. Les enjeux de cette littérature représentent un champ de réflexion qui s'inspire de l'instruction d'une valeur littéraire marquée. Analyser ce thème dans divers articles permet de déceler quelques principaux enjeux de cette littérature : se placer au rang de la littérature d'avant-garde en plaçant la cause de la femme au cœur de leurs productions, se dire en s'écrivant à travers une langue qui s'est avérée plus libre et plus osée qu'écrire en arabe sans craindre le surmoi parental. Une littérature qui fait une place importante au désir aussi bien que l'expression de la souffrance.

**Abstract** The diversity and multitude of women's literary production in Morocco clearly demonstrate the evolution of this writing not only in the Maghreb but also worldwide. It breaks away from traditions and reflects a growing awareness of a distinct writing style, even though there are still unexplored areas. The stakes of this literature represent a field of reflection inspired by the instruction of a marked literary value. Analyzing this theme in various articles allows for the identification of some main issues in this literature: positioning itself at the forefront of literature by placing the cause of women at the heart of their productions, expressing themselves through writing in a language that has proven to be more liberated and daring than writing in Arabic, without fearing parental constraints. This literature gives significant space to desire as well as the expression of suffering. It portrays the experiences and emotions of women in a way that challenges societal norms and empowers them to assert their voice and identity in their literary creations. The focus on issues related to women's lives and their struggle for empowerment and recognition has led to a thriving and vibrant literary scene that continues to gain recognition and appreciation both locally and internationally.

**Index Terms**— littérature féminine – enjeux – prise de conscience – refus – désir – souffrance, Maroc.

## 1 Introduction

On ne peut aborder le sujet de l'identité féminine dans l'œuvre de Ghita El Khayat sans évoquer la littérature féminine au Maroc et ses enjeux. Si la littérature maghrébine est née dans des conditions historico-politiques, la littérature féminine est l'aboutissement d'une réflexion sur une réalité de l'intérieur vécue par les femmes. Elle se place sous le signe d'une conquête identitaire :

C'est pourquoi écrire avec d'autres femmes est si important. ; Car ces murmures côte à côte nous empêcheront à jamais de retrouver le silence qui emprisonnait nos compatriotes il y a quelques décennies à peine. Tout autour de nous revient l'illusion terrifiante de la vertu d'obéissance et de silence. Comme une vipère qui jette sa tête en arrière quand elle meurt, femmes et hommes qui aiment l'humanité, c'est pourquoi nous écrivons, et nous écrivons de plus en plus pour éviter que la bêtise et la violence ne remplissent le vide. Nous écrivons pour « faire » de la beauté, pour éveiller le désir des gens de lumière, d'amour, d'innocence, peut-être pour donner de l'espoir contre l'absurde, contre la logique idiosyncrasique du pratique. C'est mon vœu le plus cher en tant que femme, en tant que marocaine et en tant qu'écrivain. [1]

Écrire, selon une femme, c'est une nécessité, un moyen de se libérer, un exutoire, une démarche à visée thérapeutique sous forme de confessions publiques.

Parler de la littérature féminine permet d'encadrer la théorie du travail et de l'étudier dans un contexte défini surtout qu'elle peut être lue comme une rupture de l'ordre classique établie. On se demande comment elle devient un outil de franchissement et dans quel sens cette écriture prend en charge toute une culture du monde féminin, toute une sensualité, tout un regard expressif ?

Ce travail met en évidence que l'écriture et la lecture entretiennent une relation dialectique complexe qui influence et façonne les identités individuelles et collectives à travers l'échange d'idées et d'expériences. En effet depuis longtemps la littérature était une affaire de l'homme face à une femme confinée dans un rôle maternel et conjugal. Ce n'est qu'à partir des années 80 que les premiers écrits de femmes commencent à apparaître où elles commencent à sortir de leurs ombres muettes. cette littérature se considère comme une prise de conscience lucide et surtout une prise de position vis-à-vis de la situation de la femme.

La littérature féminine et ses enjeux présentent un axe principal dans notre recherche. On ne peut qu'adhérer à l'évolution et l'exigence de cette production littéraire. Qui nous permet de nous comprendre et à nous découvrir et faire réfléchir sur nous-même. Kateb Yacine dit qu' « une femme qui écrit vaut son pesant de poudre ».

## 2 Méthodologie

Les procédures menées en vue de développer les connaissances dans ce domaine de recherche dans le contexte marocain dans la période d'après les années 90 sont multiples, dans notre cas, on a opté pour la méthodologie documentaire, à travers laquelle en s'appuyant sur divers documents traitant le sujet de la littérature féminine à travers des sources officielles et universitaires : des périodiques des revues spécialisés et des issues de bibliothèques. Pour réaliser ce travail, on recourt d'abord à la division thématique en cherchant le thème commun qu'est la littérature féminine et ses enjeux puis analyser comment il a été abordé par les auteurs enfin connecter l'ensemble afin de les interpréter.

## 3 Différents sujets de l'écritures féminine au Maroc

La littérature féminine aborde différents thèmes à travers une écriture audacieuse qui dépasse les tabous : elle est dotée d'une dimension érotique parlant du corps, de l'amour et de la sensualité comme une expression de transgression ; transgression de tous les codes de l'écriture, expression de liberté, à travers les mots l'auteur dévoile les sentiments de la femme et conduit à déceler les « fantasmes littéraires ».

L'œuvre de Fatima Mernissi, pionnière de la littérature féminine au Maroc, est connue par sa richesse thématique ; collectivisme, solidarité féminine, l'embellissement du corps et son indépendance, l'imagination du futur... Ghita El Khayat, qui voit dans l'écriture un moyen de libération, son œuvre se lit comme une promesse féministe, un espace pour l'expression du désir, de son désir et celui des autres femmes.

'Le corps' est incontestablement présent dans la littérature féminine. En effet ce n'est qu'avec Mernissi et El Khayat que la littérature connu un tournant en dévoilant les fantasmes et les angoisses des femmes marocaines car auparavant le corps féminin est conçu comme un objet figé. C'est un sujet polémique et un objet d'étude.

Le thème de la sexualité demeure restrictif dans la production littéraire et ne surgit qu'avec l'écriture féministe moderne surtout avec Mernissi, Guessous et Dialmy. Le motif sexuel est présent de manière explicite dans la production féministe en allant jusqu'à parler du registre sexuel ou érotique. L'amour aussi est un thème crucial ayant un rôle primordial dans l'émancipation féminine ; un moyen efficace pour la transformation et se libérer de toutes les contraintes. Sans oublier le thème de la maternité qui est un thème incontournable de la littérature maghrébine féminine, et un élément qui contribue à construire l'identité féminine.

#### **4 Résultats et discussions :**

La recherche documentaire a prouvé que la littérature féminine marocaine se positionne entre rêve et réalité, dans laquelle les écrivaines expriment leurs désirs, leurs refus, ainsi que leurs plaisirs. C'est un lieu d'expression d'espoir mais aussi de contestation. A ce propos, Tahar Ben Jelloun écrit dans Harrouda (1973) : « il fallait dire la parole dans (à) une société qui ne veut pas l'entendre, nie son existence quand il s'agit d'une femme qui ose la prendre »[2] écrire est donc déjà une prise de contestation contre un ordre établi.

Assia Djebar confirme que l'écriture est un acte de renaissance pour la femme, il lui permet d'accéder par le billet des mots à un monde où elle pourra être libre et épanouie : « Dans le monde littéraire, les plumes des femmes de la littérature maghrébine sont comme des fontaines vivantes qui transcendent les frontières imposées, élevant les voix sourdes et imprégnant la page de leur riche essence. [3]

A noter que le premier roman marocain écrit par une femme intitulé « demain la terre change » en 1967 de son auteure Fatima Arraoui qui est un titre innovateur pour un avenir meilleur. en effet le principal enjeu de l'écriture féminine au Maroc à l'instar de tous les pays maghrébins s'inscrit dans un processus de résistance et de combat comme le confirme la citation suivante : « il est clair, qu'au Maghreb, la littérature féminine s'inscrit dans la problématique d'une écriture de la résistance et du combat ; une résistance toute pacifique, sereine et responsable, soumise au pouvoir impérieux des imaginaires et des mots dont l'objectif ultime est de se déployer dans le processus historique d'une quête de soi, d'une reconnaissance, d'une revalorisation et d'une présence digne dans les sociétés auxquelles appartiennent ces femmes. » [4]

Le choix de l'écriture en français est un choix assumé et non dénué de sens ; cette langue est un outil de dépassement et d'affranchissement historico-politique. En effet, elle est perçue comme une langue de délivrance, de décolonisation et surtout comme un outil pour éviter l'emprisonnement : Ils pénètrent le champ de l'écriture en ouvrant laborieusement et péniblement un canal dans les mots, ils portent longtemps la mémoire et

les mots des autres, transforment les chuchotements en affirmations, et montrent au monde un regard unique avec clarté et enthousiasme. [5]. Écrire pour une femme maghrébine c'est exister, c'est vivre et se libérer : « La femme maghrébine trouve dans la fiction, le poème ou le récit de vie l'espace idéal pour s'expliquer, se libérer, bref exister » [6]

Un autre enjeu s'ajoute est celui du désir ; le désir féminin qui, depuis longtemps a été refoulé dans une société patriarcale, se trouve aujourd'hui traité et même estimé. Derrière cette contestation, cette fuite et cette échappatoire, la femme écrivaine plonge dans son univers féminin pour parler d'un désir longtemps opprimé. B.Didier nous rejoint sur ce point lorsqu'il caractérise l'écriture féminine comme l'écriture du désir, une force particulière et étrangement violente qui a surgi de la libération récente des modèles et des contraintes, et sans contester l'écriture des hommes, révèle de nouveaux domaines singulièrement subversifs alors que le désir des femmes devient plus victimisé et réprimé par la société.[7]

La littérature féminine est cet espace où les mots et les phrases se déploient et se libèrent pour dire et se dire. pour libérer son imaginaire, s'évader, accéder à un monde où la jouissance se conjugue aux rêves. L'accès à l'écriture par la femme a contribué à un changement des perceptions : « Depuis que les femmes écrivent sans entrave quelque chose a changé : la conception de l'écrit et de la littérature n'est plus la même »[8]

Autrement vue, cette littérature peut être lue comme une littérature de souffrance et de combat, combat contre l'obscurantisme et le confinement d'un être vécue sous la merci d'un homme : « c'est Une littérature pleine de souffrance, de chagrin et d'accusation, elle évoque des sentiments forts sur les inconvénients vécus par le sexe féminin marocain, laissant les lecteurs avec sympathie et même indignation. » [9]

Bref c'est une littérature qui est loin de la tranquillité d'âme, une littérature de dénonciation du système qui refuse la réalité des droits de la femme. Le 'je' n'est qu'un 'je' pluriel, qui parle au nom de toutes les femmes, par le même degré d'ardeur pour dévoiler, pour mettre à nu leurs opinions. elle tourne sur un axe principal c'est celui du vécu : La littérature féminine marocaine se concentre principalement sur les thèmes de la souffrance, exprimant l'insatisfaction et le mal-être existentiel. Cette écriture est loin d'être une activité facile et s'avère rassurante, surtout une mission de dénoncer l'injustice et toute forme d'oppression à l'égard du pouvoir législatif.

Elle aide à faire comprendre la situation de la femme pour la changer : La littérature, de par sa nature même, est en crise d'identité, interpellant une société qui regarde vers le passé tout en s'affirmant. Ces axes thématiques de base prouvent un lien fort entre réalité et contexte social. [10]

Boudjedra confirme cette implication douloureuse entre écriture et souffrance, il considère même que l'écriture n'est qu'une réaction et extériorisation de ce mécontentement de la part des artistes et des écrivains : L'acte d'écrire suppose que vous souffrez. Il n'y a pas d'écriture sans cette souffrance, pas plus qu'il n'y a d'art sans béance. Pour moi, un artiste est un être en souffrance, et cette souffrance est toujours présente et ne peut être arrêtée ni surmontée. [10]

## **5 Conclusion :**

Les écrivaines maghrébines et surtout marocaines envahissent le monde de l'écriture qui a été dominé et réservé, de coutume, par les hommes. Une écriture qui symbolise la fuite, la rébellion et l'exil. C'est l'expression du vécu, du désiré et de la souffrance. Cependant la thématique traitée nous a permis de découvrir des pistes de recherche encore inexploitées : on se demande si la règle est l'écriture masculine, car l'écriture féminine définie comme étant une littérature sexuée ?cette production reste encore méconnue de la critique littéraire. En effet de nombreux universitaires dénie le terme de « 'littérature féminine' à

cette production, considérant que la distinction à partir d'un critère générique n'est pas valable. En fait, certains écrivains, surtout des femmes, craignent que cette catégorisation ne « ghettoïse » leur écriture. [11]

C'est pourquoi Khalid Zekri qualifie ce roman de "roman au féminin", car il pense qu'il traite de l'intégration complexe des femmes en tant que sujets à part entière au sein d'une communauté.

Selon Khalid Zekri, la nomination d'un roman féminin est mise en question puisque féminisme et roman féminin se confondent à travers des thèmes communs qui relèvent du féminisme : Le caractère militant des femmes écrivains marocaines rend difficile la négociation de leur position en tant que femmes écrivains dans le champ littéraire. [12]

## Remerciements :

Nous adressons nos sincères remerciements à la faculté des langues, lettres et arts, laboratoire langage et société à l'université Ibn Tofaïl.

## References

1. Benchekroun Siham, Etre une femme, être marocaine, écrire, publié dans Le récit féminin au Maroc ouvrage collectif, dir. Marc Gontard, PU Rennes, Décembre 2005
2. Tahar Ben Jelloun, Harrouda, 1973 , Paris, Denoël, p.84
3. Djebbar, Assia., Ces voix qui m'assiègent, Paris, Editions Albin Michel, 1999, p.88.
4. Ecriture féminine : réception, discours et représentations, Actes du colloque international « Ecriture féminine : réception, discours et représentations », organisé le 18 et 19 novembre 2006 au CRASC, Oran, Avec le concours du Groupe de Recherche France – Maghreb Ecole Normale Supérieure des Lettres et des Sciences Humaines – de Lyon p.9-10
5. DEJEUX, Jean. Littérature féminine de langue française au Maghreb. Paris, 1994, Karthala
6. Ecriture féminine : réception, discours et représentations, op.cit., p.29
7. DIDIER, Béatrice. L'écriture-femme. Paris : PUF, Écriture. 1981
8. La représentation de la souffrance chez les romancières marocaines Nadia CHAFAI Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Dhar El Mahraz Laboratoire de recherche en Littérature & Art (LARELA) . Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès. p.13
9. Farida BOUHASSOUNE, cité par, ibid. p.31
10. Rachid BOUDJEDRA, "Il n'y a pas d'écriture sans souffrance", Le café littéraire, mars 2009, site : <http://bgayetcafelitteraire.over-blog.net/article-29279432.html>. Cité par Nadia CHAFAI, op.cit. p.32
11. Abdallah Alaoui Mdarhri, Aspects du roman marocain (1950-2003), Rabat, Éd. Zaouia, 2006, p.84 cité dans : Le roman féminin au Maroc : un itinéraire de combattantes, 3-4, 2018 : pp. 138-157)
12. Le roman féminin au Maroc : un itinéraire de combattantes, p.161.